

LYCÉEN-NES ÉTUDIANT-ES

PARENTS

ENSEIGNANT-ES

LA SÉLECTION N'EST PAS LA SOLUTION !

VENEZ NOMBREUSES ET NOMBREUX À LA

Conférence exceptionnelle

La maladie Imaginaire de l'Université

Mardi 6 Mars : 18h Amphi ESPE bat B20 sur le campus

Romuald BODIN, Maître de Conférences en Sociologie à l'Université de Poitiers

LA SÉLECTION PERMANENTE

Ceux qui feront un mauvais collage iront dans un mauvais collège, et donc dans un mauvais lycée, et donc pas de fac, n'auront pas de travail et donc pas de raison de vivre.

Car la nouvelle réforme c'est :

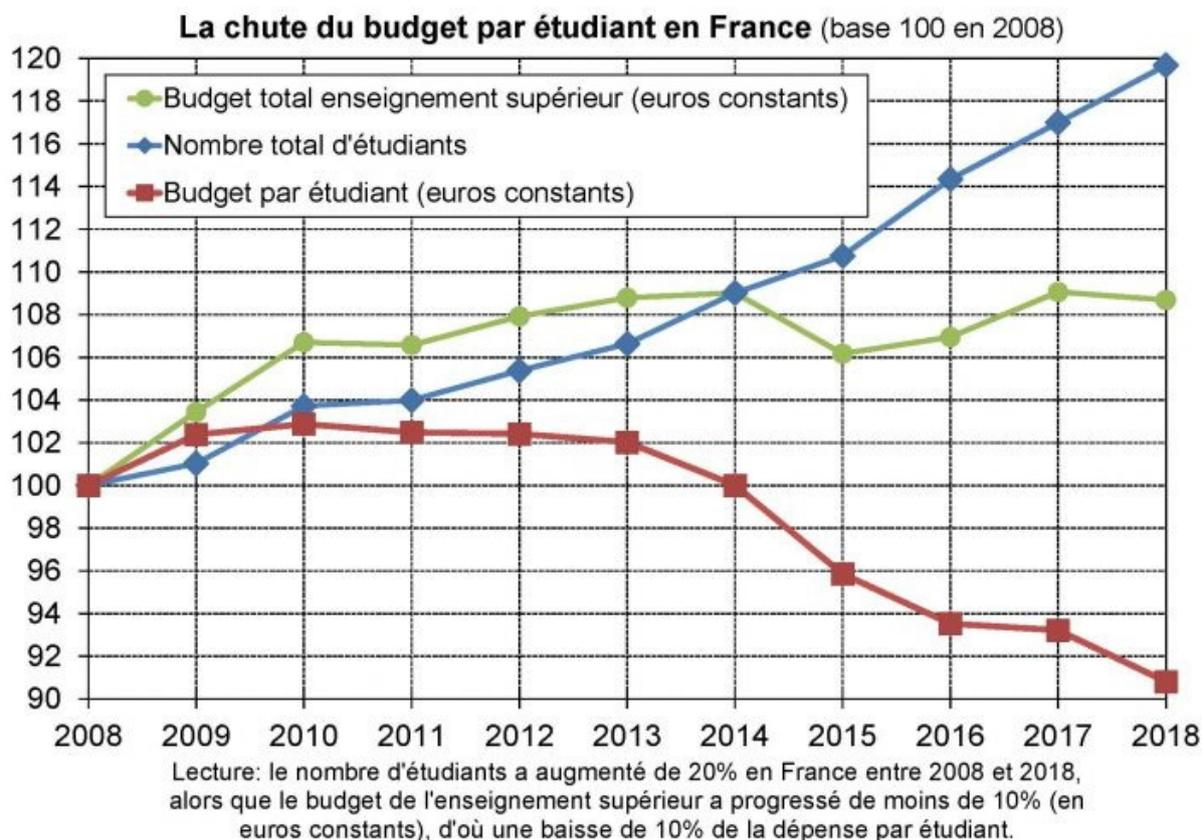
- se fermer dès 15 ans des possibilités de formation dans le supérieur.
- la sélection dans toutes les formations sous prétexte de supprimer le scandaleux tirage au sort présent dans UNE filière.
- le renforcement des injustices territoriales, du fait d'une véritable ségrégation entre les lycéen-nes, étudiant-es, donc les familles, mais aussi entre les formations et les établissements.

Smbaie

À propos de la conférence

Depuis les années 1950, les réformes de l'Université se succèdent sans jamais apporter de réelles solutions en matière d'accueil et de réussite des étudiants. Sur quoi reposent ces réformes ? Sont-elles fondées sur des analyses statistiques prenant en compte des données pertinentes ?

Depuis au moins dix ans, les moyens sont en-deçà des besoins liés à l'augmentation du nombre de bacheliers, dégradant les conditions d'accueil et d'études des étudiants.



Notre organisation réaffirme :

- La nécessité de **travailler tout au long du parcours au lycée à une orientation choisie.**
- Le **maintien du baccalauréat comme diplôme national et premier grade universitaire**, garantissant l'accès de tous les bacheliers sur tout le territoire aux filières post-bac et aux établissements de leur choix.
- L'exigence d'**ouverture massive de places supplémentaires en premier cycle post-bac et le refus de toute sélection à l'entrée à l'université.**
- Le **refus de l'instauration de blocs de "compétences"**, en lieu et place des diplômes et des qualifications.
- **L'abandon de la réforme Blanquer du bac, de la loi sur le premier cycle post-bac et du Plan étudiants** qui l'accompagne, condition pour permettre une réforme ambitieuse qui garantisse le libre accès de chacun au supérieur.